

CONTACTS : *Presbytère, 28, rue république, 01200 Bellegarde S/V* Tél. : 04 50 48 12 06

SITE INTERNET DU GROUPEMENT PASTORAL : www.paroissebellegarde01.fr

PRÊTRES À VOTRE SERVICE :

+ Père Gaston DIOUF : 06 64 92 10 14 gastondiouf@yahoo.fr

+ P. René CATHERIN : 06 88 60 68 19 pere.rene.catherin@gmail.com

.....
**La grâce de Jésus-Christ Notre Seigneur ;
L'Amour de Dieu le Père,
Et la Communion de l'Esprit Saint
Soient toujours avec vous !**

I- ANNONCES PAROISSIALES DU DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2020

- 1- **Tous les jours, messes à huis-clos à 8h30, à Notre-Dame, dites par pères René & Gaston aux intentions de tout le groupement paroissial, de l'Église & du monde**
- 2- **Dimanche novembre : 34^{ème} dimanche ordinaire A :**

DIMANCHE DES PAUVRES & DU SECOURS CATHOLIQUE

- Tous les chrétiens désespérés et en crise de la foi, souffrant de la privation de l'Eucharistie à cause du COVID 19 ; *Âmes du purgatoire*
- Familles RAYNAUD-BEVAND
- Familles CATHERIN-HILD-FERRAND-BOURRET
- Jean MONTUL & famille ; Jean MIGNOT & famille
- Père Michel LAUBEPIN, Albert TOURNIER & Jacqueline ROUANET
- *Micheline VALLET ; Walter, Thierry & Dominique ALONZI ; Maurice NICOLLET & famille ; Marthe & Pierre ANSELMOZ ; Bruna BAMBOZI*

FUNERAILLES

- ✓ *Lundi 9/11 à Chatillon à 15h : Marie ZIMAGLIA, 99 ans*
- ✓ *Jeudi 12/11 à Chatillon à 10h : Madeleine CHEMIER, 95 ans*
- ✓ *Jeudi 12/11 à Musinens à 14h : Gérard ALLERA, 91 ans*
- ✓ *Vendredi 13/11 à Vanchy à 10h : Bernard CARLOD, 71 ans*
- ✓ *Vendredi 13/11 à Injoux à 15h : Nicole DESCOURS, 65 ans*
- ✓ *Samedi 14/11 à Léaz à 10h : Florence ZAABAT, 52 ans*
- ✓ *Samedi 14/11 à Arlod à 15h : Maria AQUAVIVA, 83 ans*
- ✓ *Samedi 14/11 à Génissiat à 15h : Bruna RICHOUX, 96 ans*
- ✓ *Mercredi 18/11 à Confort à 15h : Colette BRIFFOD, 85 ans*

**Et que DIEU Tout-Puissant vous bénisse, le PÈRE, et le FILS + et le SAINT ESPRIT !
Demeurez dans la PAIX DU CHRIST !**

Vos prêtres Jean BOYAT & Jean Marie Joseph BERNARD, René CATHERIN & Gaston DIOUF vous rejoignent personnellement par la pensée et la prière en cette période confinement.

Que votre foi et espérance ne défailent jamais ! Ayez confiance !

II- AVIS

- **MESSES PUBLIQUES SUSPENDUES JUSQU'À NOUVEL ORDRE**
- **EN REVANCHE L'ÉGLISE NOTRE DAME RESTERA OUVERTE LA JOURNÉE DE 9H À 17H POUR LA PRIÈRE PERSONNELLE.**

NB : TROIS MOMENTS DE COMMUNION PAROISSIALE DANS LA PRIÈRE

- 1- **MATIN : 8H30 = MESSE EN PRIVÉ**
APRÈS-MIDI : 15H = CHAPELET À LA DIVINE MISERICORDE
- 2- **FIN APRÈS-MIDI : 18H = ANGELUS**

APPEL :

a)- Continuer à demander des messes et à faire des offrandes en compensation des quêtes inexistantes pendant le confinement

b)- Les enveloppes du denier sont à votre disposition à la porte de l'église Notre Dame. Notre diocèse compte beaucoup sur ce geste de solidarité pour faire face à ses multiples charges matérielles & financières.

Merci pour votre compréhension & générosité.

A- PAROISSE

- **EVEIL À LA FOI – CATECHISME – AUMÔNERIE SUSPENDUS**
- **REPAS PAROISSIAL DU 22 NOVEMBRE ANNULÉ :**

La suite à donner aux tickets déjà achetés consiste à les retourner directement ou dans la boîte postale paroissiale, tout en précisant sa volonté sur le dos du ticket : soit

- **Se faire rembourser (en espèce ou en déchirant le chèque)**
 - **Convertir en intention de messe ou quête**
 - **Offrir en don à la paroisse**
- **Par contre la vente des tickets de tombola et des enveloppes surprises se poursuit auprès de Marie Louise TAVEL (04 50 48 31 88)...**

« Bonjour à tous,

Pour ceux qui ont des carnets de tombola à vendre, il serait bon de commencer à ramener ceux que vous avez vendus. De préférence les rendre à ceux qui vous les ont donnés.

Pour ma part vous pouvez me les ramener au Cabinet sauf le mardi sinon vous pouvez simplement les mettre dans la boîte aux lettres du Cabinet.

Pour la mise en place des lots aucune date n'est retenue à l'heure actuelle.

Nous attendons de voir quand le confinement sera terminé.

Prenez soin de vous en attendant

Amitié »

Sophie

B- DIOCESE

LES DIMANCHES : messe à 10h par Mgr Pascal ROLAND, évêque de Belley-Ars, retransmise sur le site internet diocésain : <https://catholique-belley-ars.fr/notre-diocese/notre-veque-et-ses-conseils/textes-de-mgr-roland/en-2020/message-pour-la-fete-de-saint-joseph>

Le confinement et ses exigences impactent beaucoup les finances des paroisses et du diocèse. Aussi en appelons-nous aux dons pour faire face aux besoins de l'église tant au niveau local que diocésain : <https://don-belley-ars.fr/quete-et-offrandes-de-messes>

-Pèlerinage : du 12 au 17 avril 2021 : Medjugorje

-Du 10 au 17 avril 2021 : pèlerinage des jeunes de 3e et du lycée à Rome avec notre évêque

-COVID-19 : CONSIGNES EVÊCHE

. CONFINEMENT

. APPEL À LA VIGILANCE ET AU RESPECT STRICT DES GESTES BARRIÈRES

. CONCERTS & ÉVÉNEMENTS FESTIFS ANNULÉS

. RASSEMBLEMENTS, RÉUNIONS OU ACTIVITÉS DE PLUS DE SIX PERSONNES INTERDITS SUR VOIE PUBLIQUE OU LIEUX OUVERTS AU PUBLIC SAUF FUNÉRAILLES (30 personnes).

PU dimanche 15 novembre 2020 - 33^{ème} TO année A

- En ce dimanche du Secours Catholique nous te confions, Seigneur, ceux qui donnent de leur temps et de leur argent pour venir en aide aux plus défavorisés, donne-leur la force et la persévérance pour témoigner de ton amour.
- Aux timorés qui doutent de leurs capacités donne, Seigneur, l'audace de faire fructifier leurs talents au service de leurs frères et de ton Eglise.
- En cette période de confinement, malgré les contraintes et les frustrations que cela implique, donne, Seigneur, à chacun de nous le sens des responsabilités pour faire reculer l'épidémie.
- Malgré toutes les dissensions, avant et après l'élection de leur nouveau président, fais régner, Seigneur, la concorde au sein des USA et l'entente entre pays pour faire régner la paix et protéger notre planète.

III- COMMENTAIRE TEXTES

XXXIII^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A. Méditation

L1 : Pr 31, 10-31 ; Ps 128(127) ; L2 : 1 Th 5, 1-6 ; Evangile : Mt 25, 14-30.

Une meilleure compréhension de la parabole dite *des talents* requiert un regard en avant et un autre en arrière.

En avant, nous nous trouvons face au dernier dimanche du Temps Ordinaire. Cette fin du cycle liturgique veut aussi symboliser notre fin, la fin du monde et le moment des comptes à rendre à celui qui nous a envoyés dans le monde. Cette parabole se situe donc dans la perspective de la fin. Rien d'étonnant alors qu'une sentence définitive se trouve prononcée sur les agissements respectifs des trois serviteurs à qui le maître avait confié des talents à faire fructifier.

En arrière, on peut adopter comme repère la parabole des dix vierges proposée par la liturgie du dimanche dernier. De fait, c'est une question d'évidence la ressemblance entre cette parabole et celle d'aujourd'hui. Dans l'une et l'autre, une attente s'impose : celle de l'époux et du retour du maître ; un retard s'observe : celui de l'époux et du maître des serviteurs ; des attitudes se dessinent : celles des vierges sages, celle des vierges insensées, celle des deux premiers serviteurs, et celle du serviteur indolent et paresseux ; des récompenses sont concédés : pour les vierges sages et pour les deux premiers serviteurs ; des châtiments sont infligés : l'exclusion des vierges insensées, et le dernier serviteur *jeté dehors là où il y a des pleurs et des grincements de dents*.

En nous concentrant maintenant sur la parabole de ce jour, Jésus, en bon Juif, nous fait entrer paraboliquement dans le monde des affaires : un maître, sur la base de la confiance, risque ses richesses en les distribuant, sous forme de talents, à des serviteurs pour qu'ils les fassent fructifier en son absence par des tractations bancaires. Que représentent donc ces talents ?

Un commentateur de ce texte suggère de ne pas prendre, comme à l'accoutumée, ces talents pour les dons et les capacités dont le Créateur nous dote, mais comme des occasions que la vie nous offre pour exercer notre responsabilité et accomplir les devoirs qui nous sont assignés. Ici, l'accent semble se déplacer du don passivement acquis par l'être à l'exercice dynamique de la responsabilité. Cela rejoint le point de vue de Jean-Paul Sartre qui dit : *tu n'es pas responsable de ce que tu es, mais tu es responsable de ce que tu fais de ce que tu es*. Deux attitudes contrastées nous indiquent comment, dans la gestion de ces talents, les serviteurs se montrent qui responsables qui irresponsable.

L'attitude négative est celle du dernier serviteur qui pêche d'abord par le fait de se montrer incapable d'entrer dans le jeu de confiance que lui fait le patron en lui confiant un talent, et il se prive logiquement de *l'entrée dans la joie de son maître*. Son manque de confiance se manifeste par le fait

qu'il s'érige en juge du patron : *je savais que tu es un homme dur*, et dénonce ses supposés défauts : *tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain*. Enfin, il lâche le mot juste : *j'ai eu peur...* La peur paralyse et l'on comprend que ce serviteur ne puisse rien faire. Il enterre son talent, autant dire qu'il est lui-même enterré. Si l'Apôtre dit que *l'amour parfait chasse la crainte* (1 Jn 4, 18), on s'aperçoit que le serviteur en question est loin d'entrer dans l'esprit filial qui caractérise les bonnes relations de l'homme avec le Dieu de Jésus-Christ.

Positive est l'attitude des deux premiers serviteurs qui, avant d'*entrer dans la joie de leur maître*, entrent dans sa confiance. Ils savent que dans la boutique de Dieu, on ne trouve jamais des fruits, mais des semis. C'est ainsi qu'ils se mettent au travail et qu'à la confiance, ils répondent par la confiance, au don par le don et à l'amour par l'amour. Leurs talents leur donnent l'occasion d'entrer en contact, de s'ouvrir au monde des affaires, de sortir de soi, de risquer, de partager, car ce qui ne se partage pas ne prospère pas.

La différence de comportement entre les deux premiers serviteurs et le troisième n'est pas à chercher en aval sur l'activité des uns et l'apathie de l'autre, mais en amont dans les rapports de chacun avec le maître, selon que ces rapports sont faits de confiance ou de soupçon.

Et maintenant, venons-en à la figure du maître. Dans la parabole, il apparaît littéralement comme le propriétaire des talents, et c'est un maître qui laisse toute marge de manœuvre à ses serviteurs quand, dans une confiance sans équivoque, il leur assigne des tâches pour s'en aller en voyage.

Mais Jésus ne veut-il pas y voir ici la figure du Père qui, comme un financier, risque son capital, c'est-à-dire, son Verbe Eternel par qui il crée l'être et le chantier du monde, un chantier qui revient bientôt à l'exécution de son plan de salut ? Dans ce plan, Dieu engage son Fils dans la chair de l'homme pour que l'homme soit sauvé. Le Verbe Incarné apparaît à la fois comme le serviteur de la cause du Père, le premier investisseur, et comme celui qui investit tout ce qu'il est en se livrant aux hommes, lui le Maître, aux mains des serviteurs. C'est ainsi qu'à chaque célébration eucharistique, c'est Jésus qui distribue aux chrétiens sa Parole, livre son Corps et son Sang, comme des talents. Et toi, disciple, que fais-tu de ces talents chèrement acquis ? Quand tu finis d'entendre cette Parole, ne la laisses-tu pas s'empoussiérer dans l'oubli ? Or, la Parole veut vivre en toi et par toi ! Et quand tu reçois son Corps et son Sang, deviens-tu à ton tour ce Corps et ce Sang pour témoigner de lui devant les hommes ?

Si jamais tu te montrais fossoyeur de tous ces talents, comment donc entrerais-tu dans la joie de ton maître ?

La Croix 09/11/2020

Hors de la messe, pas de salut ?

Tribune

Monique Baujard, doctorante en théologie et Anne-Marie Pelletier, bibliiste, réagissent à la saisie du Conseil d'État par de nombreux évêques qui demandent la levée de l'interdiction des cultes publics.

- Monique Baujard et Anne-Marie Pelletier,
- le 06/11/2020 à 16:22



L'Église Saint-Georges, à Brunstatt (en Alsace), vidée de ses fidèles à l'heure de la messe durant le premier confinement.

Faut-il ajouter à la débauche de protestations, de revendications en circulation dans le corps social et dans l'Église ? Peut-être que oui, au vu de ce qui se passe en cette dernière, où une partie des catholiques s'est enflammée pour obtenir une exemption au confinement, que les autres religions ont accepté.

(→ *CONTEXTE. L'interdiction des cérémonies religieuses publiques devant le Conseil d'État*)

Voilà bien comment nous prenons notre part à la cacophonie et à la confusion ambiantes autour de la défense des libertés. À chacun son culte. Ici, celui d'une laïcité dont le fleuron ambigu serait le droit au blasphème. Là, celui du « culte » tout court, défendu avec des accents de piété irrécusable. Les catholiques font savoir qu'ils ont le droit d'« aller à la messe », une liberté non négociable. Et si peu négociable que l'on porte l'affaire devant la justice, pour confondre un État français, que l'on déclare en guerre contre les catholiques.

Interdiction des cultes publics : le Conseil d'État s'apprête à trancher

Sérieuse inconséquence à l'heure où il nous faut nous rassembler pour défendre tous ensemble une juste laïcité, contre la menace des communautarismes. Comme si une forme de trumpisation gagnait insidieusement les esprits, qui fractionne la société, creuse la méfiance de l'autre, fait se barricader dans une identité que l'on déclare menacée.

Une posture qui laisse songeur et inquiet. Comment assumer en vérité, c'est-à-dire de manière évangélique, notre mission de chrétien dans le monde ? Un monde agité de peurs, de colères, de frustrations. Où la peste de la désinformation et de la manipulation des esprits est aussi active que le virus. Où l'islamisme radical recrute gaillardement pour semer la terreur. Où le quotidien de beaucoup de Français, sur fond d'une pandémie sans fin, est la peur du chômage, de la misère, de bouleversements, qui laissent la jeunesse tragiquement aux prises avec un lendemain sans avenir.

Porteur d'espérance

Or, c'est bien dans cette conjoncture qu'il s'agit de vivre en chrétien, d'être porteur d'espérance contre toute espérance, témoin du Ressuscité face à de multiples désespoirs et aux succès insolents de la mort. Qui contestera qu'il nous faut puiser notre fidélité et notre énergie à partir de la source, c'est-à-dire du Christ ? Qui contestera que la vie sacramentelle est la modalité la plus naturelle de cette relation ? À condition cependant de ne pas laisser contaminer cette vérité par les étroitesse, qui voudraient qu'il n'y ait de vie chrétienne qu'à fréquenter les églises selon les protocoles du temps ordinaire. Et qui prétendrait en particulier assigner la relation au Christ à une participation dévote à la messe célébrée par des prêtres en présentiel ou en virtuel...

(→ ANALYSE. *Recours à la justice contre l'interdiction des offices publics : l'exception catholique*)

C'est peut-être le moment de réentendre Jérémie recevant, à l'heure du péril, l'ordre divin de se rendre au temple pour interpellé ceux qui en font un talisman protecteur. Cessez d'invoquer le « Temple du Seigneur ». C'est une autre fidélité qui est requise d'Israël à cette heure de crise ! Cela n'est pas sans rapport avec notre situation présente. Certes, c'est bien l'Eucharistie qui fait l'Église, en même temps que celle-ci la célèbre. Mais il est faux de prétendre que l'Eucharistie épuise les moyens par lesquels un chrétien partage la vie du Christ et à part à sa mission. C'est d'ailleurs le discours que l'institution ecclésiale s'est toujours empressée de tenir à l'égard des divorcés remariés...

La Parole de Dieu, table de vie

La privation provisoire de l'Eucharistie pourrait être l'occasion salutaire pour tous de reprendre conscience que la Parole de Dieu est, de façon tout aussi nécessaire, table de vie. Et qu'il suffit que deux ou trois soient réunis au nom du Christ, ouvrent ensemble les Écritures, pour que le marcheur anonyme du chemin d'Emmaüs leur soit présent, et que se renouvelle l'illumination des cœurs qui devrait être le préalable de toutes les fractions du Pain célébrées dans l'Église.

Belle occasion en fait d'expérimenter à neuf l'Église comme communauté de disciples. De se rappeler mutuellement que l'on n'est pas chrétien en se recroquevillant sur l'entre-soi, mais en sortant comme le Christ en sortie d'Évangile. Car la mission d'un chrétien a un nom que nous ne pouvons ignorer en ces jours de Fratelli tutti. C'est la fraternité ! Loin d'un plat humanisme, la première lettre de saint Jean nous apprend qu'elle est la vérification de l'amour de Dieu et, par conséquent, en christianisme, une réalité à densité mystique ! Tout comme elle est l'antidote à nos replis, qui ne font que conforter la relégation des croyants dans la sphère privée.

Ne nous leurrions pas, la véritable fidélité aujourd'hui n'est pas dans la défense crispée de pratiques auxquelles nous tenons légitimement mais qui, dans leurs formes traditionnelles, sont en train de s'effondrer. Elle a à voir plutôt avec une confiance et une générosité qui nous rendent créatifs de nouvelles formes de vie communautaire. Dans une solidarité avec une société remplie d'urgences, qui est le lieu où les chrétiens ont rendez-vous avec Celui dont ils reçoivent leur vie et leur mission.